Chères lectrices, chers lecteurs,

Notre société est de plus en plus multiculturelle. Tout comme nos établissements scolaires et pédagogiques, qui prennent en charge les enfants migrants et les encouragent. Ceux-ci évoluent à travers un système de subventions, d'accompagnement et de financement (AI). Ils grandissent au sein de notre culture, aime-t-on penser. Mais est-ce vraiment le cas? Généralement, les parents de ces enfants restent en arrière-plan. Des contacts entre ces familles et l'école, il y en a peu. Plus rares encore sont celles qui sont membres d'associations insieme. Ces familles n'ont apparemment pas besoin d'offres de conseils, de loisirs ou de formation continue. Mais peut-être n'arrivons-nous pas à les atteindre? Pourquoi?

La situation des familles migrantes est bien plus complexe. C'est ce que montre Geneviève Piérart, professeure à la Haute Ecole de Travail Social de Fribourg (p.12). Au-delà de la barrière de la langue, ces familles font face à des différences sociales et culturelles. Elles doivent trouver leurs repères et se construire un cadre de références. Mais aussi se confronter à une autre représentation du handicap et à un système social peu familier. Celui-ci n'est pas adapté à leur situation. Si les services d'éducation précoce ou d'aide à domicile peuvent favoriser les liens entre la famille et la société, les difficultés restent nombreuses. Pour insieme aussi.

Que peut-on donc faire? Les offres des associations insieme sont aussi destinées aux familles migrantes. Dans ses projets stratégiques, à l'instar de «Participer depuis tout petit», insieme Suisse s'attèle à la thématique de la migration. Mais pour donner aux familles migrantes l'occasion de rencontrer des parents et de pouvoir s'entraider, nous devons intensifier nos efforts. Et dépasser les barrières linguistiques, sociales et culturelles. Comment? En se faisant connaître dans les lieux où les familles migrantes sont atteignables: dans les centres pour requérants d'asile ou auprès des services sociaux.

Je vous remercie du fond du cœur pour votre engagement et vous invite à transmettre ce magazine à vos amis et connaissances. Vous leur offrirez ainsi la possibilité de soutenir notre travail, grâce à un don de Noël. Ci-joint, vous trouverez un bulletin de versement.

Je vous souhaite de joyeuses Fêtes et une heureuse nouvelle année, emplie de bonheur et de succès.

Madeleine Flüeler, vice-présidente